

Une utilisation du téléphone portable omniprésente dans la population

Dans la région, 86 % de la population adulte déclarent utiliser un téléphone portable ; proportion qui dépasse 99 % chez les 18-25 ans puis décroît avec l'âge (63 % chez les 65-75 ans). Contrairement à la situation nationale, l'utilisation d'un téléphone portable est plus fréquente chez les femmes que chez les hommes de la région (87 % contre 84 %). Elle est par ailleurs plus fréquente chez les personnes ayant des revenus élevés.

Risques sanitaires de la téléphonie mobile : la population est partagée

Concernant le risque de tumeur au cerveau lié au téléphone portable, les avis sont partagés (F1) ; cette crainte diminue avec l'âge : 57 % des 18-25 ans sont tout à fait ou plutôt d'accord contre 33 % des 65-75 ans. Il en est de même sur les risques des antennes de téléphonie mobile : 55 % des habitants pensent que ces antennes présentent un risque très élevé ou plutôt élevé pour la santé des Français, 34 % un risque plutôt faible ou quasi-nul et 12 % ne se prononcent pas. Les utilisateurs de téléphone portable craignent moins ce risque que les non utilisateurs. Ces résultats reflètent les incertitudes scientifiques actuelles sur les risques de la téléphonie mobile. Dans ce domaine, moins de la moitié de la population fait d'ailleurs confiance à l'expertise scientifique.

L'utilisation de l'oreillette : tout d'abord utilisée pour la sécurité de conduite en voiture

Parmi les utilisateurs de téléphones portables, 68 % n'utilisent jamais d'oreillette ; 4 % déclarent l'utiliser systématiquement, 15 % de temps en temps et 13 % rarement. La proportion d'utilisateurs de l'oreillette diminue avec l'âge et augmente avec le niveau de diplôme. La majorité l'utilise pour « la sécurité de conduite en voiture » (F2), alors que cette pratique est déconseillée en raison de l'augmentation du risque d'accident. Peu de personnes l'utilisent pour « protéger sa santé et se protéger des ondes », raison pour laquelle les pouvoirs publics incitent à l'utiliser.

Le DAS : une notion peu connue

Seul un utilisateur de téléphone portable sur 10 a donné une définition correcte du débit d'absorption spécifique (DAS) : « quantité d'ondes reçue par l'utilisateur lorsqu'il téléphone » ; les hommes beaucoup plus souvent que les femmes (15 % contre 5 %).

Comparaison interrégionale

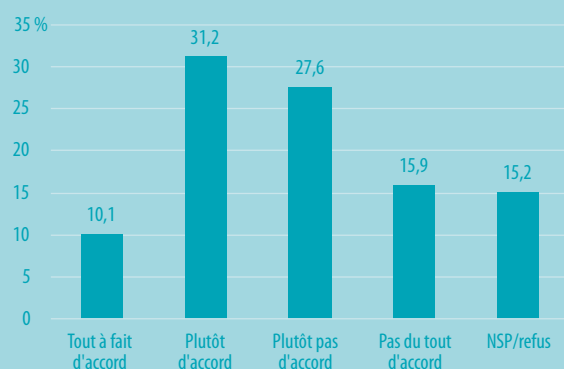
La part de la population utilisant un téléphone portable varie de 77 % en Bretagne à 86 % en Provence-Alpes-Côte d'Azur, seule région qui se distingue de façon significative de la moyenne nationale (80 %).

Parmi les utilisateurs de téléphones portables, entre 23 % en Bretagne et 31 % en Provence-Alpes-Côte d'Azur utilisent l'oreillette, ne serait-ce que rarement. Seules ces deux régions se distinguent de façon significative de la situation nationale (F3).

En revanche, quelle que soit la région étudiée, la proportion d'utilisateurs de téléphones portables ayant déjà entendu parler du DAS ne diffère pas significativement de la moyenne nationale.

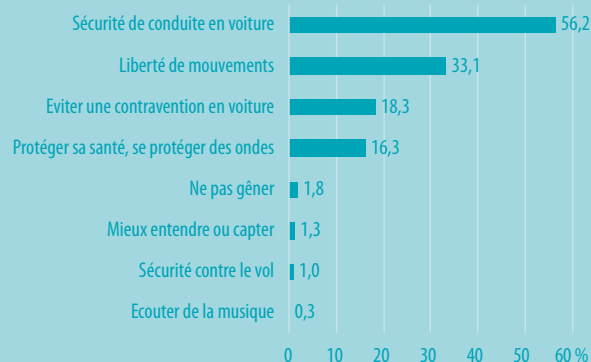
NB : Les pourcentages ayant servi à cette comparaison diffèrent de ceux utilisés pour l'analyse régionale car ils sont établis à partir de données standardisées sur l'âge (structure par âge de la population française au 1^{er} janvier 2007).

F1. « Utiliser un téléphone portable peut favoriser une tumeur au cerveau. Etes-vous d'accord ? »



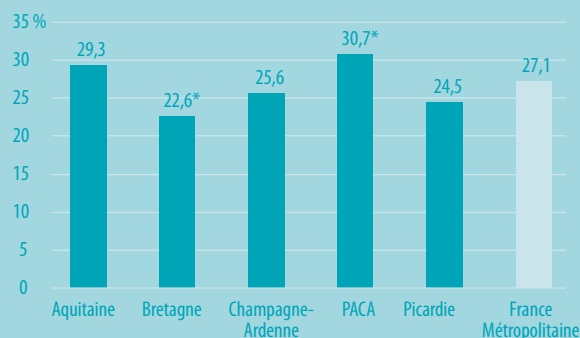
Source : Baromètre Santé environnement 2007 - INPES, ORS PACA

F2. Raisons pour lesquelles les personnes utilisent l'oreillette (parmi celles déclarant l'utiliser « systématiquement » ou « de temps en temps »)



Source : Baromètre Santé environnement 2007 - INPES, ORS PACA

F3. Proportions¹ d'utilisateurs de l'oreillette parmi les utilisateurs de téléphones portables



¹ Standardisées sur l'âge

* Différence significative par rapport à la France métropolitaine

Source : Baromètre Santé environnement 2007 - INPES, ORS Aquitaine, Bretagne, Champagne-Ardenne, PACA, ORS Picardie